



Un ANTI DRAPÉAU aux Grands Voisins

Armelle Trouche - graphisme
février 2020

DRAPEAU
nom masculin

(de drap, avec l'influence de l'italien drapello, bannière)

Définitions

Pièce d'étoffe attachée à une hampe, servant autrefois d'enseigne militaire et devenue, depuis le ^{XIX}^e s., **l'emblème d'une nation**, dont elle porte les couleurs.

Pièce d'étoffe servant d'**emblème** à une province, un organisme, etc. : Le drapeau olympique.

Emblème en papier, symbole du drapeau national ; figuration de navires, de troupes, etc. : Planter de petits drapeaux sur une carte.

Pièce d'étoffe ou de matière rigide fixée à un manche et servant de signal : *Délimiter un terrain* avec des drapeaux.

Symbole de la **patrie**, de l'armée : L'honneur du drapeau.

Personne, œuvre qui symbolise un parti, un courant de pensée : Être le drapeau des protestataires.



L'ÉTRANGER

« Qui aimes-tu le mieux, homme énigmatique, dis ? Ton père, ta mère, ta sœur ou ton frère ?

— Je n'ai ni père, ni mère, ni sœur, ni frère.

— Tes amis ?

— Vous vous servez là d'une parole dont le sens m'est resté jusqu'à ce jour inconnu.

— Ta patrie ?

— J'ignore sous quelle latitude elle est située.

— La beauté ?

— Je l'aimerais volontiers, déesse et immortelle.

— L'or ?

— Je le hais comme vous haïssez Dieu.

— Eh ! qu'aimes-tu donc, extraordinaire étranger ?

— J'aime les nuages... les nuages qui passent... là-bas... là-bas... les merveilleux nuages ! »



UN ANTI DRAPEAU aux Grands Voisins

Si la proposition de l'appel à participation invitant à réaliser une œuvre sous la « forme » d'un drapeau aux Grands Voisins apparaît au premier abord très séduisante, on se retrouve vite confronté au caractère antinomique de l'exercice : le drapeau n'est-il pas l'objet le plus conventionnel, le plus codifié, voire le plus rigide de nos représentations nationales ? Et cet objet-symbole devrait représenter un endroit insaisissable et rêvé, habité par une communauté indéfinissable... Les Grands Voisins ?...

La définition du drapeau est bien celle qu'on a en tête, un emblème, une enseigne, un symbole ou un signal... Mais pour une proposition artistique, on est tenté de penser à tout ce que le drapeau n'est pas : une image à contempler, toujours changeante, et qui ne représenterait rien...

Tout à coup cette réflexion renvoie au poème de l'un de nos auteurs les plus célèbres, qui dialogue avec un Étranger sans patrie, sans famille et sans biens ; et le souvenir de ce texte amène comme une évidence l'idée que nous, les Voisins, sommes des Étrangers en puissance, et que l'espace le plus universel, le plus « à tout le monde » et le plus contemplatif est celui du ciel et des nuages.



L'idée, donc, de retranscrire les nuages comme symbole - avant - pendant - après - de ce lieu chargé d'histoire (que notre poète des « Tableaux parisiens » a sans doute fréquenté), ainsi que de ses habitants en transit, venant de près ou de (très) loin, se précise et se fixe ; et les possibilités sont multiples, de la représentation figurative au rendu plus conceptuel.

Le principe du drapeau et de son placement dans le ciel invite à utiliser la notion de distance, de changement d'échelle, qui rend nécessairement l'élément « différent », vu de près ou de loin... D'où les pistes suivantes :

Utilisation de la trame, et d'une superposition de formes tramées pour reconstruire une zone de nuages ; cette trame, invisible de loin, pour rendre le côté vibrant, mouvant et changeant des formes, accentué sans doute par la transparence de la toile imprimée.

La couleur, non précise, non aplati, une sorte de rouge anti bleu du ciel, le rouge (de la révolution ?) qui ne l'est jamais vraiment : il tire sur le rose, peut-être sur le orange...

Le texte : il est là, mais qui le sait ? qui peut le lire ? Puisqu'on est à distance, il ne sera pas lisible, mais il imprègne le ciel dont il parle et devient une composante de l'image.

Les propositions

Chaque proposition reprend la superposition de trames formant une zone de nuages, dont l'intensité et le caractère peuvent varier selon les paramètres utilisés (pourcentage d'opacité, mode de fusion...). Le texte est plus ou moins imbriqué, plus ou moins lisible, plus ou moins présent.

Proposition 1

Le texte est pris dans la trame, chaque lettre/mot/ligne étant combiné avec elle ; il devient lui-même un drapeau dans le drapeau.

Proposition 2

C'est la typographie elle-même qui est redessinée par la trame, on peut deviner certains mots mais ils se perdent dans les nuages.

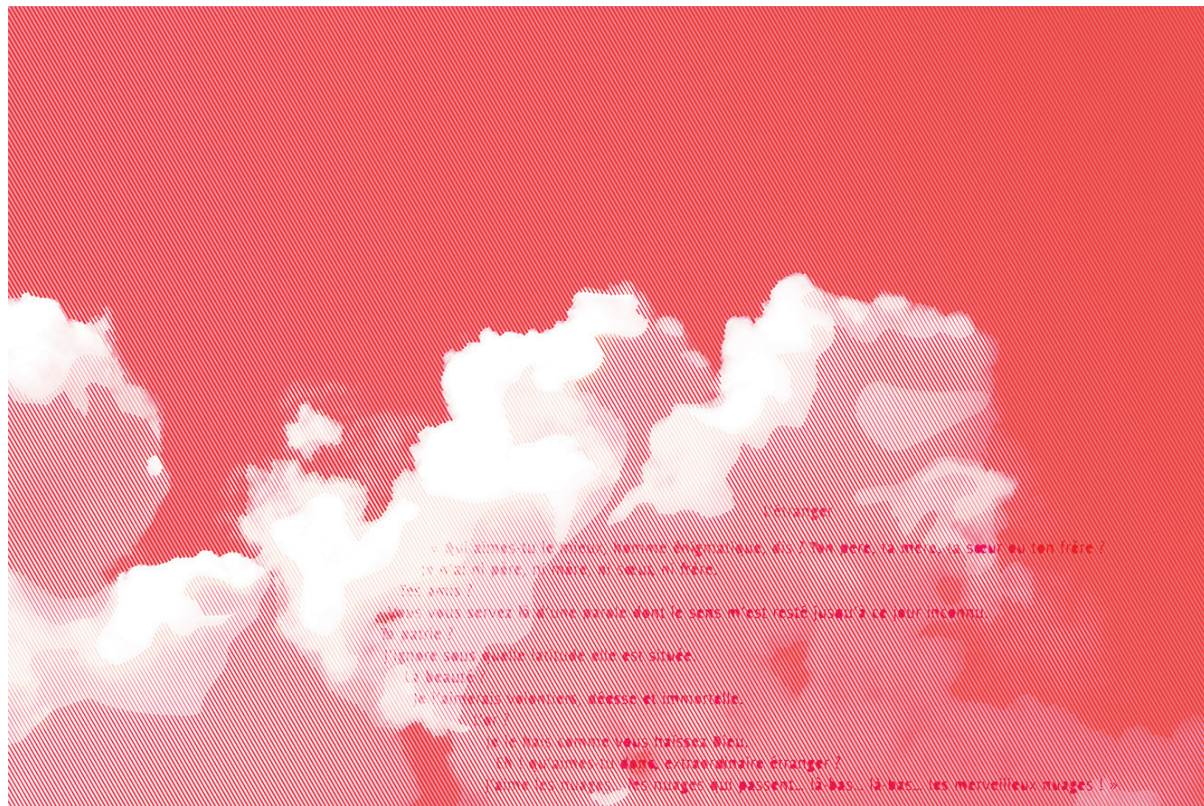
Proposition 2b

Déclinaison de la proposition 2 en montant l'intensité des couleurs, pour anticiper la perte éventuelle due à l'impression.

(Penser à un dispositif qui permettrait d'avoir accès au texte, pour ceux qui devinent qu'il y en a un ?)

[illegible]

Proposition 2



Proposition 2b